

Stéphanie Anspach, less is mode!

Rédigé par LN | lundi 21 mars 2016 00:30

0 avis ★ ★ ★ ★ ★



DÈS SON PLUS JEUNE ÂGE, STÉPHANIE ANSPACH SE PROJETTE COMME STYLISTE ET RÉFLÉCHIT DÉJÀ À DES NOMS DE MARQUE. LA CRÉATRICE CHOISIT FINALEMENT SON PRÉNOM SUIVI DE SON NOM... RENCONTRE DANS SON ATELIER.

Il y a trois ans, alors qu'elle n'avait que 22 ans, **Stéphanie** propose dix **pulls en maille** (et fait le buzz avec sa vidéo de mannequins en pull et culotte dans le métro!). L'année suivante, la **créatrice** se lance dans une ligne complète avec un **esprit minimaliste**. Ses créations intemporelles (elle essaye de faire abstraction des tendances) sont inspirées par **Jill Sander** et sa muse **Jane Birkin** (et sa nonchalance élégante). L'univers du **rap américain** avec ses vêtements *oversized* et confortables se retrouve également dans sa collection printemps-été 2016. La jeune femme joue avec le contraste entre des **coupes larges** et des **matières nobles** comme avec les manteaux en néoprène brodés à la main de poireaux. Pour cette pièce emblématique, un autre contraste s'invite: à la matière innovante, elle ajoute la broderie au point de croix, tradition ancienne.



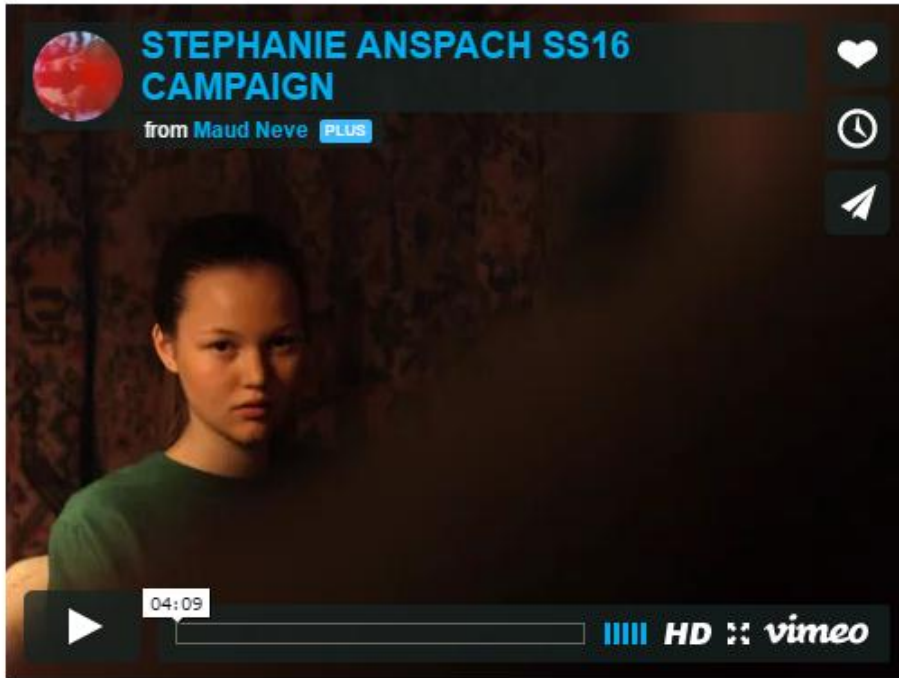
D'autres pièces de sa **collection** ont un côté **healthy** rafraichissant et affichent aussi des éléments de la **nature** comme un ensemble **jupe et top** avec une broderie de radis ou un pull en maille au motif de feuille. Ce dernier propose un jeu de transparence que la créatrice aime apporter dans ses vêtements avec des mailles serrées ou lâches et des tissus plus ou moins transparents. A ces odes à la nature s'ajoutent des pièces basiques comme un ensemble bermuda ou un pantalon tunique d'un beau vert.

Du belge et de l'italien pour des vêtements intemporels

Après avoir testé la fabrication en Chine (cela reste meilleur marché qu'en Europe), elle choisit de travailler avec des **ateliers belges** car ne souhaite pas que ses vêtements soient fabriqués de manière impersonnelle via des fiches techniques et des écrans. Stéphanie veut rencontrer les personnes qui confectionnent ses créations. Elle travaille donc avec des tricoteuses et brodeuses chez qui elle peut aller, ainsi que le même atelier que **Dries Van Noten** pour la **maille**. La **styliste** se fournit en **tissus** et en **laine italiens**.



Autodidacte, son (court) passage aux **Ateliers Lannaux** lui permet de connaître les limites de ce qu'elle demande. Elle souhaite que ses pièces soient portées par un maximum de personnes : pour que les prix restent acceptables, elle a en tête, dès la conception, le travail que sa création demande. Afin de créer encore mieux, Stéphanie espère rencontrer son binôme, tels **Yves Saint Laurent** et **Pierre Bergé**. En attendant, elle consacre seulement 15% de son temps au dessin et malgré de l'aide pour la communication et les relations commerciales, le reste est consacré à la commande des matières, au suivi de la production ou aux factures. Nous sommes curieux de voir ce qui sortira de l'esprit de la jeune femme quand elle sera dégagée de ces différentes tâches administratives et logistiques... On parie sur encore plus de vêtements multi-usages, raffinés, confortables et intemporels que maintenant!



Plus d'infos et points de vente sur www.stephanieanspach.be

Rédigé par LN